

**ATELIER :**

## **Le MoDem et la mise en œuvre d'une "stratégie horizontale": Société civile, réseaux d'échanges et de compétences**

**Contribution : Sylvain CANET, MoDem, Boulogne Billancourt**

**Tous participer à la réflexion, construire l'avenir du MoDem, construire une ambition et un espoir en bâtissant un projet de société, national et local... en société. Créer les conditions politiques, sociales et sociétales qui permettront de voir émerger une *nouvelle démocratie* ainsi qu'une évolution des modes de gouvernance pour les démocraties occidentales.**

L'effervescence et l'émergence des idées et des projets sont au cœur du MoDem et de sa structuration.

Les premières réflexions sur l'avenir du MoDem, sa stratégie électorale, la façon de rassembler ses membres, son approche, son message, son projet etc. sont en cours un peu partout en France. Web et groupes de travail, derrière François Bayrou, ont pris le relais; Fraîcheur et créativité s'y retrouvent, éclatement ou manque de cohérence peut être aussi. C'est le propre d'un mouvement en création et d'un parti qui se régénère.

Il est nécessaire de comprendre ce phénomène, de le structurer, et de s'appliquer à une bienveillante précaution : ne perdre ni ses fondements, ni ses ressorts, ni sa pertinence créative.

Car s'il y a bien une chose que le Modem doit porter et permettre, c'est la créativité en politique. Loin des sectarismes et des pensées partisans étriquées, calibrées, le modem est tout le contraire de la pensée unique : un espace politique qui sait faire naître une voie nouvelle, une voix nouvelle, une vision nouvelle. François Bayrou l'a initié, nous devons pouvoir la nourrir avec lui.

Il se trouve aussi que ce mouvement créatif est en cohérence avec l'histoire en marche des démocraties occidentales: Les modèles et les processus de réflexion et de décision de la sphère politique doivent aujourd'hui savoir avancer à mesure qu'un "peuple savant", en perpétuel évolution et en continuelle demande, porte des changements et finalement stimule les fondamentaux démocratiques.

**1. La méthode influe sur le fond.** Il nous faut construire un outil. L'idée est d'agir à partir de méthodes interactives nouvelles.

On voit depuis quelques années les *échanges horizontaux* sur le net contribuer à recréer un lien entre les gens. On parle même d'une révolution "pronétaire" (voir Joël de Rosnay). En s'inspirant des principes wiki (plusieurs personnes travaillent et amendent un même texte), le modem peut être un connecteur : chacun n'attendant plus d'en haut, d'un savoir académique ou d'un pouvoir central, la solution à leurs interrogations ou la mise en route par d'autres de ce que chacun a le pouvoir de mettre en œuvre

Mais la technique ne s'arrête pas à la technologie. La méthode, inspirée, débouche sur *une attitude* à favoriser dans tous types de réunions de personnes et de compétences.

Parce qu'elle rejoint une réalité sociologique du XXI<sup>e</sup> siècle : Après le déclin des idéologies au sortir des années 70 qui "plomba" longtemps (années 80 et 90) la militance politique, on constate le retour en "politique" de toute une frange de la population. Il s'exprime à travers des investissements individuels ou collectifs qui s'ancrent sur le terrain sociétal : c'est l'émergence du phénomène dit de "*la société civile*" (humanitaire, entrepreneurial, associatif)

Cette évolution et le discours qu'il sous tend sont au cœur des fondements MoDem et de la conquête à venir (C'est aussi sûrement l'une des clefs pour atteindre le réservoir abstentionniste)

Soyons les artisans d'un *MoDem think tank(s)* qui, mieux que des militants, verra venir à nous des "acteurs", des "actifs urbains", des "bénévoles-militants", des "engagés solidaires", des "Nouveaux Démocrates" en somme, qui travaillent, construisent, et qui réclament d'agir sur des propositions concrètes.

Pour réussir, il faut comprendre les nouvelles façons d'être "**créateurs ensemble**" puis s'appliquer à sa réalisation. En cela nous devons nous inspirer aussi de méthodes de management innovantes pratiquées parfois dans les services, ou de manières d'agir qu'on trouve aussi dans les milieux artistiques contemporains.

Ce sera l'objet de ces ateliers. (L'existence même de ces ateliers porte de surcroît un message riche : il existe **une façon MoDem !**)

Il s'agit de **savoir travailler la "rencontre"**. C'est par la réunion de compétences et d'expériences différentes qui se confrontent, s'échangent et s'entrecroisent que se fondent les idées,...; C'est là que naît, à l'intersection des certitudes individuelles, une créativité et une fraîcheur nouvelles et collectives. La réflexion se nourrit et se régénère à la conjonction et à la marge de nos "bulles (ou cercles) de compétences".

Il s'agit de favoriser des *rencontres de compétences*, d'accepter de (se) rapprocher d'autres savoir-faire, d'aborder les sujets sous des angles de vue nouveaux; "nouveaux" parce que le voisin apporte sa culture et sa façon (intellectuelle, professionnelle, variée, autodidacte,...). Savoir aller chercher sur un sujet des inspirations et des expériences ancrées puis les abandonner un temps pour emprunter un chemin qui s'est ouvert à l'invite d'une autre pensée voisine.

Les équipes de travail, conseils scientifiques à l'œuvre ou toutes sortes de commissions multicolores se mettent en route pour construire, critiquer, rajouter, réorganiser, améliorer, bâtir des projets autour de préoccupations internationales, nationales, locales... ou thématiques.

Cette construction novatrice est différente de tout ce que nous avons connu auparavant. Il est difficile de camper sur ses positions, tout le monde doit jouer le jeu du brainstorming et faire des compromis! Rien n'est facile; pour être un espace politique constructif (qui prend le dessus sur les pesanteurs classiques qu'engendrent aussi les groupes) l'engagement, l'ouverture d'esprit et une certaine forme d'enthousiasme positif sont au programme.

Il importe de stimuler en prenant garde de ne pas perdre son temps à *refaire le monde*; mais il faut veiller à toujours avoir l'ambition de "refaire le monde".

Structurer les échanges autour de thèmes, agir par l'apport de compétences parallèles, voisines, connexes, cousines qui viennent rejoindre, nourrir et créer un "flux nouveau".

Ce projet est participatif, interactif, collaboratif: **tout le monde est bienvenu**. Et l'acte est **constructif, créatif et ouvert...**

Cette "**création collaborative**" est l'expression pratique et la traduction efficace d'une *hyper-démocratie adulte*.

**2. Aller chercher la société civile.** C'est elle qui constituera l'ancrage du MoDem et qui sera son point d'appui, son outil de régénéscence, sa base de compétences locales et nationales, son diffuseur d'idées, de notoriété, sa machine "évangéliste" autant qu'électorale.

C'est au sein de cette vie locale qu'émergent des notoriétés capables de porter les couleurs MoDem.

Si l'on sait que la "façon" décrite plus haut peut rendre possible et intéressant l'investissement politique de cette population, la manière de l'aborder en amont puis de la fidéliser reste un enjeu du MoDem d'aujourd'hui et de demain.

Où est la dynamique ? Qu'est ce que la société civile ? Qui sont les leader d'opinion ? Où sont-ils ? Les intellectuels participeront-ils ? Comment les associer ? Le format associatif est-il le seul lieu d'influence ? Où sont les associations ? Qui sont les associations ? Quels sont les acteurs sociétaux, sociaux, éco... ?

Ont-ils désertées définitivement la politique ? Le MoDem peut-il être un nouvel espace d'accueil ?... Voilà autant de questions auxquelles il nous faut répondre et nous former.

Les nouveaux militants MoDem représentent un nouvel élan. Beaucoup d'entre eux n'ont jamais été encartés. L'analyse sociologique doit être menée. Car c'est à partir de leurs paroles que peut être comprise la façon de reconnecter avec la politique active une partie de la population et l'électorat MoDem.

C'est avec eux, en les confrontant aussi à l'expérience des historiques de l'Udf, que nous pourrons comprendre et construire des approches capables de séduire, capter et rassembler ces *compétences actives*.

Une étude sociologique de l'électeur, du militant et du sympathisant MoDem devrait être menée. Elle inspirerait cette recherche sur la meilleure façon de faire venir ou revenir la société civile, définitivement ou par période, sur des engagements ponctuels ou sur des sujets précis,... il est probable qu'il faille inventer différentes formes d'engagement.

Nous pouvons nous inspirer aussi d'expériences citoyennes nouvelles ou passées, d'ici ou d'ailleurs où l'on a vu la société civile porter de façon pragmatique des projets concrets et citoyens au sein de leur ville ( telle par exemple celle menée depuis 2 ans autour du projet d'équipement culturel et éducatif pour l'île Seguin, la "Cité des Savoirs du 21<sup>e</sup> siècle" ([www.cite-des-savoirs.info](http://www.cite-des-savoirs.info))).

L'atelier devra déboucher sur un double mode d'emploi :

- Comment faire entrer la société civile en politique, cibler et convaincre les leaders, construire des listes représentatives pour les municipales ?
- Comment réussir l'animation de groupes interactifs, collaboratifs, efficaces et créatifs ?

En introduction et en lien avec cet atelier, on peut éventuellement proposer une intervention en séance sur :

### **L'engagement, la société civile et la créativité en politique**

*(Réseaux d'échanges et de compétences : une réflexion sur les façons de stimuler la créativité en politique à partir de la réunion de savoirs et savoir-faire; la "révolution transversale"; expériences des conseils scientifiques INC, Unicef ou Cité des Savoirs du 21<sup>e</sup> siècle; écouter, comprendre, ..., agir,...)*

Aout 2007

*Sylvain CANET, 06 81 32 04 01, [sylvaincanet@hotmail.fr](mailto:sylvaincanet@hotmail.fr)*